

Dordogne

TURSAC

Un jeu interactif pour découvrir la Maison forte de Reignac

« La Légende de Reignac » permet de visiter le site de façon ludique avec, au choix, deux parcours : légende et histoire

Depuis le mois de juin, il est possible de visiter la Maison forte de Reignac, taillée dans la falaise sur les hauteurs de Tursac, en Périgord noir, à travers le jeu « La Légende de Reignac ». Ceux qui se prêtent à l'expérience doivent choisir leur parcours entre deux options, légende ou histoire. Puis, ils sont invités à résoudre des énigmes sur la thématique pour laquelle ils ont opté. En ce jour du mois d'août, Cathy Castelnau et Alex Marzanof profitent d'un séjour en Dordogne pour visiter le site troglodytique. Ces habitants du Tarn-et-Garonne connaissent déjà la Maison forte pour y être venus il y a trois ans, mais cette fois ils décident de participer au nouveau jeu. Dès la première salle, ils se concentrent sur les indications. Au mur, un parchemin leur ouvre la voie grâce à des indices. Lui suit le parcours histoire, elle celui légende.

Les deux modules sont similaires, mais les énigmes varient quelque peu. « Tu auras une action de plus à faire à chaque fois », indique Alex Marzanof à sa compagne.

« Un côté magique »

Une fois le premier mystère résolu, ils s'arrêtent dans la salle d'exposition. Ici, sont présentés des silex, des objets fabriqués à partir d'os ou encore des répliques de crânes humains. « Regarde les zygomatiques ! », s'exclame le Tarn-et-Garonnais. Ces derniers lui permettent d'estimer l'âge des squelettes.

Les créateurs se sont appuyés sur des éléments déjà présents dans le décor, mais que le public ne peut pas manipuler

Après cette parenthèse historique, le couple poursuit sa quête et le changement d'ambiance – et d'époque – est total avec un décor médiéval et une musique de salon en fond. « Ils n'étaient pas malheureux à l'époque, ils pouvaient s'amuser », sourit Cathy Castelnau en pointant du doigt une armure d'enfant.

Le jeu a été créé par l'illustratrice Catherine Gout et l'auteur multimédia Laurent Gontier, qui travaillaient sur le projet depuis novembre 2022. « La Maison forte, c'est un lieu vivant et très riche, propice à la création », décrit Catherine Gout, qui habite Saint-Amand-de-Coly. Elle a réalisé l'ensemble des illustrations à l'aquarelle.

Pour autant, le jeu n'est qu'un complément. « Nous ne souhaitons pas que les visiteurs soient cloués sur leurs écrans [NDLR : le jeu est à télécharger en scannant un QR Code à l'entrée du site], pour qu'ils puissent profiter de l'ambiance », développe Laurent Gontier. Pour ce faire, les créateurs se sont appuyés sur des éléments déjà présents dans le décor, mais que le public ne peut pas manipuler. « Avec "La Légende de Reignac",



Cathy Castelnau et Alex Marzanof, un couple du Tarn-et-Garonne, a voulu revisiter la Maison forte en testant le jeu. ANAÏS AUZANNEAU

ils peuvent y accéder virtuellement, avec un côté magique », poursuit-il.

Plus-value

La responsable de la Maison forte de Reignac voit en cette animation, pour laquelle elle a reçu des retours positifs, « un apport qualitatif et esthétique, tout en conservant l'esprit du lieu. »

Le site troglodyte proposait déjà un livret pour accompagner les visiteurs, toujours disponible, mais « qui s'adresse à un public un peu plus jeune », éclaire la responsable.

Anaïs Auzanneau



La Maison forte de Reignac est taillée dans la falaise. ANAÏS AUZANNEAU

Jeu gratuit, sans supplément au prix d'entrée, disponible en français et en anglais. Plus de renseignements sur le site Internet maison-forte-reignac.com.

LE BUGUE

L'association L214 manifeste devant l'enseigne La Panetière

Pour dénoncer les pratiques du groupe, des militants de l'association animaliste ont manifesté devant une boulangerie du Bugue, samedi

Un peu moins d'une dizaine de militants de l'association animaliste L214 ont manifesté devant la boulangerie La Panetière des vacances, au Bugue, en Périgord noir, ce samedi 31 août au matin. Surveillés par des gendarmes et un policier municipal, chargés d'éviter d'éventuels troubles à l'ordre public, ils ont défendu leurs idées sans agressivité mais avec conviction. L214, qui s'intéresse à la cause animale en général et lutte contre les « comporte-

ments cruels à l'égard des animaux », souhaitait attirer l'attention de la clientèle sur les pratiques de la boulangerie à l'aide de panneaux et de tracts. La Panetière des vacances (8, rue de Paris) fait partie du groupe La Panetière/Secrets de pain (plus de 220 points de vente). Selon les militants de L214, elle continuerait de s'approvisionner en œufs de poules élevées de façon intensive et en cage (1). Après avoir été informés par les

manifestants, les clients présents à ce moment-là, des Buguois et des vacanciers de passage, se disant hostiles à la maltraitance animale, ont avoué qu'ils pourraient modifier leurs habitudes d'achat à l'avenir, tout en restant prudents. Arrivé sur place, Serge Leonidas, le maire du Bugue, un peu tendu, a été interpellé par Marion Lefèvre-Bogaert, la référente locale de l'association. Dans son rôle de défenseur du commerce local, il a écouté avec attention les argu-



Marion Lefèvre-Bogaert, la référente de L214, a interpellé le maire du Bugue, Serge Leonidas. XAVIER BONNEL

ments avancés mais a demandé à L214 de s'intéresser d'abord aux pratiques de certaines grandes surfaces. Il a toutefois autorisé la distribution de tracts sur le marché, à condition qu'ils ne soient

pas jetés à terre.

Xavier Bonnel

(1) Interrogée, l'employée n'a pas souhaité répondre, renvoyant vers la direction du groupe, située à Villefranche-de-Rouergue (Aveyron).